



www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AVRIL 2025

LA PHRASE DU MOIS

C'était le 15 avril, en fin de distribution. Un monsieur est venu nous remercier :

"Vous nous aidez et pourtant on ne se connaît pas "

Marie Simar (bénévole à Dunkerque).

ÉDITORIAL



« On pleure de façon stupide parce qu'on a été incapable de réveiller nos gouvernants.

Si on vient sur le terrain, si on voit cela, si on les voit partir et que l'on reste sans rien faire, on mérite le tribunal. »

Jean-Claude Lenoir, dans « Calais ville frontière »
(doc FR3 région du 24 nov 2022).

Et faire quelque chose, ce n'est pas faire un rempart de notre corps ou crever les canots pneumatiques, c'est se battre pour obtenir pour eux un accueil en France qui ne les oblige plus à utiliser ces voies mortelles pour échapper à nos camps, sordides, sans point d'eau, sans toilettes et avec évacuation policière à un rythme qui défie le sens commun... pour obtenir un accueil en France qui ne leur donne plus la conviction que seul le Royaume-Uni peut leur donner un travail qui leur permettra de toucher un salaire et de mener une vie normale...

Extrait de la newsletter de Salam de décembre 2022, « Les événements du mois ».

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS :

Personne n'a plus envie de compter, mais nous le faisons, tous, avec effroi...

Il y a eu deux décès de plus en avril, on en arrive à quatorze pour 2025, à la fin du mois.

Le 11 avril, l'information est d'abord envoyée par Roots sur les WhatsApp interassociatifs de **Dunkerque** : 10 h 05, « une ambulance de la police et le SAMU sont sur le lieu de distribution »...

Et puis, très peu de temps après, à 10 h 13 : « Malheureusement, la dame n'a pas pu être réanimée ». Car c'est une dame... une femme de 57 ans, sans doute de nationalité soudanaise... elle aurait eu des problèmes de santé.

Comment ne pas en avoir si, à 57 ans, on se trouve sur les routes de l'exil, par tous les temps, face à une (des) violence(s) qu'on peut imaginer, faute d'en connaître le détail...

Le 17 avril, c'est à Douvres, de l'autre côté du chenal, que le corps d'un homme a été retrouvé.

Il aurait passé plusieurs jours dans l'eau...

On ne sait rien de lui.

Comme toujours les commémorations ont eu lieu à 18 h 30, le lendemain à Calais (le 12 et le 18) et le surlendemain à Dunkerque (le 13 et le 19).



Dunkerque, 13 avril



« Voix du Nord » courrier des lecteurs 20 avril

Et non, ça ne va pas s'arrêter, que cela nous plaise ou non, nous le savons. Toutes les conditions sont réunies pour que la liste des morts s'allonge encore...

LES PASSAGES EN ANGLETERRE.

La plupart du temps la météo n'a pas été bonne, sauf quelques journées exceptionnelles. Quand il y avait du soleil, il s'accompagnait d'un vent assez fort qui soufflait dans un sens défavorable.

Pourtant ils ont tenté leur chance,

et certains ont réussi...

4432 sont passés en avril, sur 80 canots (entre 55 et 56 personnes par canot), y compris avec l'arrivée d'un seul canot (selon le Home Office) le 19 (avec 24 personnes) et le 23 avril (avec 15), et avec, aussi, des jours où on est impressionné par le nombre : 656 le 12 avril et 705 le 15...

On a même compté au moins 60 personnes par canot : 180 sur 3 le 11 (60 personnes), 184 sur 3 le 21 (plus de 61) et 63 sur un seul le 22...

et même trois canots à 70 ou 71 personnes chacun le 17 : 211 personnes !

En avril 2024, 2132 personnes étaient arrivées au Royaume-Uni (moins de la moitié) sur 42 bateaux (entre 50 et 51 personnes par canot). Cela semblait déjà énorme...

La pression policière est terrible...

...même si elle pourrait empirer :

Un article d'Aïcha Noui dans la « Voix du Nord » du 21 mars 2025, rend compte d'un projet d'accord entre la France et le Royaume-Uni pour stopper les bateaux en mer, dans un rayon de 300 mètres proche de la bande côtière.

Heureusement la fin de l'article est rassurante : « Recontacté, le ministère de l'Intérieur estime qu'il faut « un accord européen » pour appliquer une nouvelle doctrine d'intervention « car il n'y a plus de cadre pour réguler les mouvements de personnes depuis le Brexit, nous dit-on. Le problème des migrants dans les Hauts-de-France est européen. Il faut des voies légales et en même temps un système de réadmission pour dissuader les candidats aux traversées clandestines. » Il y a aussi les conventions internationales sur le droit et l'assistance en mer qui s'opposent à toute interception en mer dans ce contexte précis au large du Nord et du Pas-de-Calais. »

(l'article se trouve en entier sur notre site internet, rubrique « Actualités », à la date du 24 mars)

Mais les exilés n'en peuvent plus d'attendre dans nos campements insalubres,

Ils sont nombreux : l'an dernier nous donnions en moyenne en avril 330 repas par jour à Dunkerque. En avril 2025, nous n'avons eu aucune distribution en dessous de 500 repas. Par contre le nombre a baissé en avril 2025 à Calais (une moyenne par jour de 659 en 2024 contre 506 en 2025) avec quand même 620 petits déjeuners donnés le 27 avril, 820 le 28 et 705 le 30 !

En plus tout est compliqué à cause de la fermeture du local de l'Auberge des Migrants à Calais : le soir du jeudi 3 avril, les bénévoles présents ont été victimes d'une agression très violente au cutter.

La fermeture le lendemain était compréhensible mais au bout de presque quatre semaines, leur local n'est encore ouvert que deux fois par semaine pour permettre aux associations qui y sont hébergées de prendre du matériel, c'est très limité.

RCK, qui prépare des repas chauds dans ce hangar, a complètement arrêté et c'est là qu'on peut remarquer que les distributions de la Vie Active sont nettement insuffisantes.

Cela impacte aussi la vie des exilés du Dunkerquois : depuis l'arrêt des distributions d'Emmaüs Grande-Synthe le vendredi midi, MRS se chargeait de repas chauds préparés par RCK. Depuis le 4 avril, les exilés en sont privés.

Les exilés de Calais sont aussi privés d'eau : Des bénévoles de CFC (qui se chargent de remplir les IBC sur les camps) font la chaîne à la barrière de l'Auberge des Migrants pour remplir leur citerne (les deux jours où la barrière est ouverte) et ils complètent en prenant de l'eau à l'association « La Margelle ». Mais, bien sûr, ils la paient !

On constate de nombreuses arrivées de familles et aussi des arrivées d'Allemagne. Un exemple frappant et désolant : un monsieur, un Bidoun du Koweït assez âgé, se présente le 26 avril au petit déjeuner de Salam : il arrive d'Allemagne où il a passé 20 ans, dit-il, avec des papiers renouvelés sans cesse de quelques mois en quelques mois. Et puis... d'un seul coup... plus rien... « Au revoir Monsieur... »

Il lui reste, comme seul espoir, l'Angleterre.

Ferri témoigne des conditions de vie et de distributions sur les camps de Calais, dans un texte du 27 avril :

Une dimanche tranquille démarre pour beaucoup de Calaisiens.
Les rues sont vides, les mouettes cherchent leurs nourritures.
Il fait frais mais une petite soleil va bientôt réchauffer les cœurs et les corps.
Plage, glaces et beignets au RV.
Pourtant la ville est pas si calme car quand on ouvre bien ses yeux on voit une vie de Calais pas si paisible.

Salam démarre comme tous les jours sa journée
Des bénévoles, des engagées, 2 stagiaires de Sciences Po Lille.
On coupe le pain... on prépare les camions.
La distribution démarre.

Stop 1 /le quai au centre ville.
Des hommes échoués entre les rochers... affamés ils cherchent un peu de réconfort... une
boisson chaud, un bout de pain ou une banane.

Stop 2 / on trouve plus que 100 hommes et femmes dans la zone de rue des Huttes.
Ils sont trempés et ont vécu des moments d'horreur debout dans l'eau glacée... leur taxi
boat en panne.
Après... la police... et revenir à pied frigorifiés et affamés.

La Vie Active aussi sur place.
Salam donne thee café lait pains chocolat.
Des habits de rechange et beaucoup de réconfort ... une très jeune fille prise d'une
malaise car trop de stress et d'horreur.

Stop 3/ Un peu plus loin derrière un mur des femmes hommes et un petit garçon... on
recommence thee pains lait café etc

Stop 4 Bmx / un lieu qui est devenu très dur après leurs démantèlements.
Des jeunes femmes et hommes sortent peu à peu des peu de bois qui restent.
On mange, on boit, on savoure les chocolats et on va un peu mieux.

Stop 5 / le squat Orange.
On se fait un peu disputer car on arrive tard... Ça arrive quand on trouve 100
naufragés !!!...
Une long file d'hommes nous attendent et comme partout thee café lait pains et
aujourd'hui chocolat.
Plus quelques mots douce pour nourrir aussi leur intérieur.

Et voilà de retour vers le local Salam.
On décharge les camions et on sait que demain et après demain et encore et encore ça
recommence.
Pas parce que toutes ces bénévoles ont rien d'autres à faire de leur vie... mais parce que la
vie des refuges de Calais est devenue de plus en plus dure... inhumains.
On est là aussi pour combler une manque terrible... une manque de humanité et
responsabilité de l'Etat Français.
Car ce monde appartient à tout le monde... blanc ou noir on a tous le droit du même
rêves et espoirs
Ouvre les Frontières !

Ferri Matheeuwsen, dimanche 27 avril 2025.
(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

Le lendemain, l'équipe trouve plus de 200 personnes Quai de la Moselle. Il y a des femmes et des enfants...
Ils sont trempés, pieds nus, et malheureusement tous les « kits naufrage » ont été distribués la veille...
Nous n'avons pas eu le temps de reconstituer les réserves...
Ce jour-là aura été le pire du mois : 820 petits déjeuners donnés ce matin-là...

LES DÉMANTÈLEMENTS.

C'est le printemps, les policiers se confondent avec les pâquerettes...
Mais le mois d'avril n'a pas été plus riant que les précédents, pour les exilés.



Quatre dans le mois du côté de Dunkerque (les 8, 17, 25 et 29).

Une vue de l'ambiance :

L'opération du 29 a ciblé presque uniquement les échoppes en bordure du lieu de distribution. D'ailleurs le bus de mise à l'abri de l'AFEJI n'arrive que quand l'opération est terminée. Les douches de Roots ont été respectées.

Les destructions ont été faites à la pelleuse.



La deuxième photo est celle de la dernière échoppe.

Le 8, l'évacuation aurait pu passer inaperçue :

A 8 h 23, les exilés font passer la nouvelle que la police est sur le camp et une évacuation en cours. En l'absence du HRO et d'Utopia, les informations sont passées par les associatifs présents sur place. La police est repérée sur le pont, à Total, au motocross et à Esso.



Il y a pas moins de douze fourgons de CRS,
Les policiers ne comprennent pas que les gens quittent le terrain à pied plutôt que de monter dans un bus... On ne leur a sûrement pas dit que le bus emmène en CAES, où l'accueil est limité à un mois et où ils sont obligés, s'ils restent jusqu'à la fin du mois, de demander l'asile...

Le 17, les CRS sont d'abord repérés au niveau du Pont à Roseaux, puis à Total.

Il y a au moins 5 fourgons de CRS,
plus de 110 personnes se déplacent d'elles-mêmes avec au moins dix femmes et trois enfants,
beaucoup de matériel est saisi,
on entend la tronçonneuse, signe de déboisement...

Le 25, La présence de la police sur le camp est signalée dès 8h du matin par des exilés.
Il y a 12 fourgons de CRS, un matériel impressionnant de « nettoyage » : une pelleteuse, une petite benne orange, une grosse benne rouge, un tracteur, un engin de chantier, une tronçonneuse.
Effectivement beaucoup de matériel est saisi...



Des tentes sont enlevées :

Le camion benne est plein :



Mais le terme « nettoyage » laisse rêveur, quand on voit l'état des lieux après le passage du convoi...



Environ 150 personnes sont déplacées, dont six enfants, escortées par les CRS.
Il y a eu deux arrestations (l'une des deux en photo, précédée d'une fouille au corps).



Il y a au moins deux bus de mise à l'abri (le HRO compte neuf personnes dedans).
La base légale donnée par la police est "décision du tribunal judiciaire de Dunkerque".
Les sites visités sont : Total, le gracht Mardyck, Esso et Mattheuws.

Les policiers sont extrêmement polis ce jour-là avec le HRO.



À Calais, il y a eu peu de dérogation à la règle des évacuations trois fois par semaine (les lundis, mercredis et vendredis.)

Pourtant, le 10 avril, un jeudi, un message Facebook signale une évacuation à 6 h du matin près de la sortie 44. Le HRO se déplace en vain, mais l'après-midi les signes d'un passage de la police sont bien là...

Tous les jours, ce sont les trois mêmes sites qui sont démantelés, le Centre Ville, le BMX et la rue de Judée.

La base légale est annoncée le 16 avril au BMX : "c'est une opération pour empêcher les gens de s'installer en dur" puis "il n'y a pas d'enquête".



Les policiers se déplacent en nombre (la photo, du 21 avril, est un exemple)

mais jamais ils ne s'approchent du squat orange où la population exilée est de loin la plus nombreuse... 420 petits déjeuners sur 580 y sont donnés par notre équipe le 6 avril, 450 le 13 sur 635 : le nombre ne jouerait pas en faveur des Forces de l'Ordre en cas de résistance !



Les armes sont souvent présentes, comme moyen d'intimidation : une matraque est signalée par le HRO au pont de la Batellerie le 25 avril, les boucliers au BMX le 11 avril, une LBD dans les mains d'un CRS le 7 avril au BMX.

La police n'est guère respectueuse du matériel des exilés, et la règle qui dit que celui qui est présent peut emporter sa tente n'est pas toujours respectée :

Le 4 avril, en centre ville, une personne est contrainte par la police de vider sa tente, et la police l'empêche de la prendre, la personne s'en va avec ses affaires sous le bras.

7 avril, aussi en Centre ville, la Police explique au HRO que les tentes peuvent être récupérées à la Ressourcerie. Le HRO leur répond que ce n'est pas si simple mais le dialogue est très peu audible.

Le 24 avril, Utopia 56 signale sur un WhatsApp inter associatif qu'un exilé attend devant la Ressourcerie, dans les heures d'ouverture, et qu'il n'y a personne. Et, de fait, on n'entend plus jamais personne nous dire qu'il a pu y récupérer du matériel...



De toute façon, les tentes saisies sont systématiquement traînées par terre, souvent avec les arceaux qui se promènent, souvent pleines de matériel lourd qui les fragilise encore plus quand elles râpent le sol



Le matériel de toutes sortes est ramassé :
en particulier les palettes, importantes pour faire du feu pour se chauffer et faire un peu de thé ou de cuisine.

Au moins, on lit à plusieurs reprises dans les constats du HRO, que des familles ont été épargnées lors des évacuations : Quai de la Gironde, le 11, le 16 et le 23 avril. On ne sait pas s'il s'agit des mêmes personnes... Même chose le 30 avril Quai de la Meuse : une famille avec quatre enfants en bas âge (entre cinq et un an).

Les arrestations d'hommes adultes ne sont pas exceptionnelles : par exemple, deux personnes le 4, le 16 et le 25 avril en Centre Ville. Le 25 aussi, le HRO entend plus tard au talkie-walkie des policiers que deux hommes majeurs koweïtiens ont été interpellés.

Les associatifs, le HRO en particulier, sont toujours maintenus à distance des événements par des périmètres de sécurité très éloignés. Le plus souvent on les envoie « là-bas... après la grille », ou ailleurs... mais parfois on a encore des rangs de policiers qui les empêchent de passer (photo prise rue de Judée le 30 avril).



LES ASSOCIATIONS ET LA JUSTICE :

L'évacuation du squat Orange a été décidée par la juge, le 11 avril 2025:

En décembre, le propriétaire du lieu a demandé au tribunal l'expulsion de l'entrepôt afin de pouvoir à nouveau l'utiliser.

Le 11 avril, la juge a accordé un délai de cinq mois avant que le lieu puisse être expulsé. Cela veut dire que le lieu ne pourra pas être expulsé pendant 5 mois, donc pas avant le 14 septembre. Après le 14 septembre, le lieu pourra être expulsé (probablement par la police)...

Deux membres du HRO en garde à vue le 7 avril, en attente du jugement en septembre, nous apprend la juriste de leur équipe :

Deux observateurs du HRO ont été arrêtés et placés en garde-à-vue lundi 7 avril, en fin de journée pendant presque 20 heures pour "pénétration et circulation sans autorisation régulière dans les parties de la voie ferrée ou ses dépendances qui ne sont pas affectées à la circulation du publique [...]". A l'issue de leur garde-à-vue une convocation en justice leur a été délivrée pour septembre 2025.

UNE NOTE POSITIVE SUR CE TRISTE CONSTAT :

Les bénévoles sont présents et ne baissent pas les bras.

Claire Millot.

UNE AMBIANCE ASSEZ INQUIÉTANTE...

RENCONTRE ENTRE LA POPULATION DE LOON-PLAGE ET LES AUTORITÉS D'ÉTAT (préfet délégué à la sécurité et à la défense de la zone Nord et sous-préfet de Dunkerque).

28 avril 2025, salle Coluche à Loon-plage.

Face aux conditions de survie indignes des exilés, que nous connaissons bien, cette réunion a montré :

- une population excédée par la proximité des exilés, ressentis comme source d'insécurité,
- des autorités d'Etat impuissantes, mais obligées de faire un rappel à la loi et au respect de la personne humaine.

Tout cela laisse craindre une accélération de la montée de l'extrême droite sur le terrain et dans les urnes...

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION PAR UN BÉNÉVOLE DE SALAM, PRÉSENT

L'ambiance était assez inquiétante....

Beaucoup de monde, 400 à 450 personnes , des gens debout faute de place. Des CRS sont bien visibles à l'entrée de la salle.

18h00, sont présents sur l'estrade M. Rommel maire de Loon-Plage qui pilotera la réunion, le Sous Préfet de Dunkerque, M. Loiseau, et le Préfet délégué à la sécurité et à la défense de la zone Nord, M. Lagoguey, (arrivé en provenance de la Seine Saint Denis en novembre 2024).

M. Rommel dans son propos liminaire précise que cette réunion a lieu à son initiative, qu'elle est la première de ce type mettant face à face sur le problème migratoire des représentants de l'Etat et des citoyens riverains des camps. Il salue les maires de Gravelines, de Mardyck ainsi que M. Allaert Commissaire de Dunkerque et M. Pidoux Directeur général des services de la CUD.

Il rappelle qu'il a rejoint il y a peu le groupement des maires du littoral (il est le seul du dunkerquois à ce jour) pour essayer de faire pression sur le ministère de l'Intérieur.

Il insiste (lourdement) sur le fait que cette réunion est une initiative loonoise, à destination des loonois pour trouver des solutions pour les loonois et que les non loonois sont juste tolérés .

Ses propos sont assez brutaux puisqu'il parle "d'invasion", terme qu'il dira plus tard utiliser comme porte parole de sa population sans adhérer lui même à ce qu'il représente. Il parle d'insécurité grandissante, de dégâts environnementaux, des problèmes d'hygiène, de nuisances diverses dans les rues, les abris bus ou dans les transports en commun. Il parle d'une population de Loon-Plage aux abois et très inquiète et de rumeurs qui courent.

Il regrette une situation qui a empiré du fait de déboisements et de l'implantation de zones grillagées par l'État, déplaçant de ce fait et de façon prévisible les problèmes vers Loon-Plage.

Les deux représentants de l'État disent s'inscrire dans une nouvelle démarche de proximité pour écouter et donc agir au mieux, de modestie car ils n'ont pas un objectif de résultats mais ...de moyens et qu'ils sont face à un problème géopolitique bien ancien et pour le moment insoluble, et de vérité car la France est un État de droit tenu par des règles et des procédures à respecter et des engagements et traités internationaux.

Dès le début des questions et témoignages, on sent une population excédée, traversée par un fort sentiment d'abandon. Le décalage entre le sentiment d'insécurité ressenti par les riverains et ce que nous vivons sur le camp lors des distributions est flagrant.

Les habitants de Loon-Plage, pour un certain nombre, ne sont pas ou ne sont plus en capacité d'avoir de l'empathie pour les exilés.

Des témoignages précis et parfois poignants renforcent ce sentiment et les gens s'empêchent ou s'interdisent... de laisser leurs ados prendre le bus ou le train, de les laisser aller seuls à des activités sportives, de se promener, d'utiliser les pistes cyclables, de faire son jogging ou de promener son chien ...
Des règlements de compte entre passeurs ou des installations de tentes avec des nuisances à proximité des habitations sont relatés comme très traumatisants.

Les doléances des habitants s'étendent de la dégradation de leur environnement proche, des espaces verts, aux déchets parsemés et disséminés à la gêne et aux humiliations subies réciproquement quand on croise un exilé n'ayant pas de toilettes à disposition.

En fonction des interventions, on ressent une assistance clivée mais plus préoccupée par la présence au quotidien des exilés et les nuisances induites que par les conditions inhumaines de survie subies par ceux-ci.

Difficile d'intervenir pour les quelques personnes qui ont osé parler d'un devoir d'humanité et de la dure condition d'exilé sur le littoral.

Paradoxalement le Préfet et le Sous-Préfet ont dû être des éléments modérateurs en rappelant que bien que représentants de la force publique, il y avait des procédures à respecter et que de par son histoire et son rayonnement la France avait des devoirs en matière de respect de la personne humaine...

Ils font de la lutte contre les passeurs et les filières (mafias) leur priorité absolue tout en reconnaissant que le dunkerquois et Loon-Plage en particulier, se trouvaient au bout du chemin des exilés et quoi qu'on leur propose (CAES par exemple) les exilés sont décidés à passer coûte que coûte et que leur détermination est immense.

Harceler les passeurs et rendre le passage par le camp de Loon-Plage compliqué stratégiquement, et donc économiquement risqué pour les passeurs, est leur but quitte à déplacer le problème un peu plus loin sur le littoral.

Le dunkerquois est actuellement sur un pic de fréquentation avec en plus des familles avec enfants de tout âge.

Les représentants de l'État assurent que les moyens humains et matériels sont bien financés par les Anglais mais reconnaissent qu'ils ne sont pas infinis et qu'ils doivent faire des choix et cibler leur déploiement en fonction des priorités du moment .

Pour répondre à la population loonoise, des moyens supplémentaires vont être déployés (police, police des transports, brigades). Les actions de la CUD (benne, ramassage des ordures) sont également financées par les Anglais (fonds Saunders) et donc pérennisées (intervention de M. Pidoux).

M. Allaert commissaire a pris note de quelques endroits plus sensibles sur la commune.

Il n'a pratiquement pas été question des associations sauf une intervention très calme posée mais parfois chahutée du représentant de La Ligue des Droits de l'Homme appelant au devoir d'humanité et aux droits à respecter pour les plus défavorisés.

Ce n'était ni le moment ni le lieu vu le contexte et il est bien dommage qu'une intervention contre productrice d'un "militant" X personnalisant et radicalisant les choses et surtout tapant à côté du sujet ait braqué une bonne partie de l'assemblée. Ceci ne servira pas la cause des associations ...

Le Préfet et le Sous Préfet reconnaissent également un désaccord avec les élus du littoral qui souhaitent que l'État laisse enfin traverser les exilés. Un projet de réadmission avec la mise en place d'une voie légale de passage est en discussion avec la Grande Bretagne mais elle n'en est qu'à l'état d'ébauche.

Les accords du Touquet semblent gravés dans le marbre et donc intangibles. Ils restent la règle pure et dure.

En conclusion, le dialogue a existé mais il n'a pas débouché pour les habitants de Loon-Plage sur des avancées très concrètes. Ils auront été écoutés mais ne repartiront pas beaucoup plus rassurés.

Les exilés ne seront pas mieux traités car forcément indésirables partout... et donc souhaités sur le départ le plus vite possible tout en étant empêchés de partir !!! Surtout pas de bonnes conditions d'accueil pour éviter un éventuel appel d'air !

M. Loiseau a rappelé en conclusion qu'il ne fallait surtout pas opposer les souffrances.

Loon-Plage donne l'impression d'être une poudrière prête à s'enflammer et à la merci du moindre incident ou de la moindre rumeur et... dans les urnes, le terreau cultivé par le statu quo et l'incapacité de l'État à trouver une solution à la situation des exilés risque de faire grandement pousser les votes extrêmes et nauséabonds aux prochaines élections .

La réunion est levée un peu après 20 heures.

D.P. bénévole à Salam.

ET TOUS LES JOURS ON TOUCHE UN PEU PLUS LE FOND.

Et tous les jours on touche un peu plus le fond.
On les empêche de rentrer dans un train.
Et pourtant on les escorte à la gare !
On les fait marcher des heures partout sur la côte.
Sans vraiment savoir vers où.
Car on sait plus quoi faire d'eux.
Et même le bus 427 saute l'arrêt à la gare de Calais pour ne pas les prendre... eux !

« On » c'est la police... les gendarmes, les CRS... la police ferroviaire.
Eux... c'est les migrants... les réfugiés... les autres.
Car l'autre fait peur
L'autre est pas le bienvenu
L'autre est toujours le coupable.
Et nous... pauvres de nous... on se croit de tous les droits.

Ferri Matheeuwsen, 11 avril 2025.
(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS - SIGNAUX D'AVENIR POUR LES NATIONS.

La jeunesse et ses perspectives d'avenir sont les meilleurs indicateurs pour apprécier le dynamisme et l'attractivité d'un pays. On parle de mobilité et d'expatriation quand on a choisi de partir pour des raisons positives « pull factors ». On parle de migration ou d'exil quand on est forcé de quitter son pays « push factors ».

Pour les jeunes Européens, la mobilité a été encouragée grâce au programme phare « Erasmus ». Depuis 1987, il a permis les échanges de millions de jeunes Européens. Il s'agit de semestres passés dans des écoles/universités dans un pays membre de l'Union européenne permettant d'obtenir un diplôme délivré par une (ou plusieurs) universités/écoles. Il peut aussi s'agir de plusieurs mois consacrés à un engagement humanitaire/volontaire dans une organisation sans but lucratif, dans le cadre du Service volontaire européen (SVE) (1). Une troisième possibilité est un stage à l'étranger- les projets de mobilité Erasmus + permettent de financer ces séjours d'apprentis en Europe.

Dans tous les cas, ces expériences européennes ont été très fructueuses pour tous les jeunes qui sont partis - découvertes de pays ou de cultures proches mais différentes, rencontres avec d'autres jeunes qui n'avaient pas eu les mêmes parcours éducatifs, apprentissages de l'altérité et de la diversité, émancipation aussi de leurs cadres familiaux (familles et amis)... Beaucoup de jeunes parlent de déstabilisation positive, de prise de conscience de leurs capacités, d'acquisition d'une autonomie réelle (2)... Ils ont développé une compétence interculturelle en apprenant à étudier et/ou travailler avec des équipes multiculturelles dans des environnements étrangers. Une enquête réalisée par le magazine « L'Étudiant » en janvier 2025, a indiqué que la dimension internationale était le premier critère de choix des meilleurs étudiants en particulier dans les écoles d'ingénieurs ou de commerce (3).

On parle d'expatriation quand des étudiants nationaux partent ; l'impatriation désigne l'accueil des étudiants étrangers dans notre pays. Les agences nationales de promotion de l'enseignement supérieur mènent régulièrement des enquêtes d'opinion pour connaître les raisons qui guident le choix des étudiants (4). En 2020-2021, l'organisme allemand de gestion des échanges d'étudiants étrangers(5) indique que 81 % des sondés mentionnent comme principal motif les perspectives professionnelles en Allemagne après leurs études, avant le niveau académique et le coût peu élevé des études. En France, Campus France en 2018 (6) souligne que le rayonnement culturel de la France est le motif le plus cité par les étudiants internationaux (78 %), avant les perspectives économiques (33 %). Une étude de Campus France de 2020 (7), basée sur des groupes de discussion d'étudiants originaires de six pays identifie trois principaux facteurs pour la mobilité : la recherche d'une expérience personnelle stimulante, le souhait de renforcer sa compétitivité sur le marché du travail et la volonté d'émigrer pour construire un projet de vie dans le pays d'accueil. Pour ces trois facteurs, la France est perçue positivement par les étudiants étrangers. Ils soulignent la qualité des formations, la reconnaissance internationale de certains diplômes ou programmes, le prestige de certains établissements, le niveau de la recherche ainsi que la qualité des conditions d'études. Les étudiants anglo-saxons privilégient les mobilités courtes (*summer schools*) tandis que les étudiants chinois, ivoiriens, indiens et mexicains recherchent une mobilité diplômante, avec l'objectif principal de suivre un cursus internationalement reconnu. Pour les étudiants non francophones, l'enseignement supérieur français est perçu comme moins visible à l'international, complexe et moins aisé à intégrer avec un enseignement essentiellement en langue française (obstacle linguistique).

L'attractivité d'un pays pour les étudiants étrangers est un des indicateurs les plus décisifs pour apprécier son influence. Après avoir occupé la première place des pays d'accueil des étudiants internationaux pendant l'entre-deux-guerres, la France a connu, depuis les années 2000, une progression régulière des effectifs internationaux accueillis dans son enseignement supérieur (9) mais inférieure à celle de certains pays anglo-saxons ou de l'Allemagne. La France était le deuxième pays d'accueil en 1980 derrière les États-Unis ; le quatrième en 2017 derrière les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie ; elle est en 2022 septième derrière le Canada, l'Allemagne et la Russie (8). Depuis plus de 20 ans, les aires géographiques d'origine des étudiants internationaux en France évoluent peu. L'enseignement supérieur français attire prioritairement des étudiants francophones. Les contingents d'étudiants mobiles en forte croissance venus de Chine (10), et plus récemment d'Inde et du Nigeria, choisissent des formations anglophones dispensées aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en Allemagne.

Le choix des étudiants est aussi guidé par la géopolitique et le contexte politique, économique, social et culturel d'un pays. Les messages négatifs envoyés par une administration américaine agressive, isolationniste voire xénophobe (discours anti-immigration) depuis l'investiture du président Trump le 20 janvier 2025 peuvent être très dissuasifs sur les décisions des meilleurs éléments. Les attaques de l'équipe Trump contre la Science et la Recherche, qui se sont soldées par le licenciement *sine die* de milliers de chercheurs parmi les plus réputés dans leur domaine, et des coupes budgétaires sombres pour des Agences nationales réputées internationalement achèvent de planter un tableau cataclysmique des États Unis en 2025. Après avoir longtemps attiré les meilleurs éléments par un écosystème concurrentiel mais très stimulant pour de nombreux chercheurs (prestigieux MIT, attraction de la Silicon Valley...), l'Amérique a déçu.

Dans la concurrence débridée que se livrent les Nations, les cerveaux sont des ressources tout aussi décisives et plus durables que les « minerais stratégiques » convoités par l'administration Trump (Ukraine, Groënland...). L'Europe occidentale, avec le Royaume-Uni qui s'est rapproché de l'UE depuis l'arrivée de l'équipe Trump, peut jouer une carte décisive pour attirer les jeunes talents les plus prometteurs dans les secteurs les plus concurrentiels (IA, économie 3.0 voire 4.0...).

Après une phase de sidération et de réserve, la Commission européenne a multiplié les annonces depuis janvier 2025 pour se relancer sur la scène internationale avec des programmes d'avenir (compétitivité, industrie européenne, réarmement...) (11).

« Il n'est de richesse que d'hommes » écrivait l'économiste français Jean Bodin au XVIème siècle. Ce n'est pas en brutalisant les hommes et les Nations que l'on construit un avenir. L'anti-exemple américain (Trump 2024-2028) doit nous inspirer. Vive l'Europe !

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), avril 2025

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publie un weblog dédié à la migration depuis 2024- <https://actions-migration.blogspot.com/>.

(1) dont la première version (encore expérimentale) a été lancée en 1996 (grâce à une Commissaire française, Edith Cresson)

(2) un projet européen eMocc a permis d'interviewer des jeunes qui avaient eu une expérience de mobilité dans quatre pays- Allemagne, Espagne, France et Italie pour connaître leurs motivations, les satisfactions attendues et/ou les difficultés rencontrées

(3) enquête de l'Étudiant citée dans leur classement 2025 des écoles d'ingénieurs -<https://www.letudiant.fr/classements/classement-des-ecoles-d-ingenieurs/region-ile-de-france.html>

(4) Cour des comptes « Une évaluation de l'attractivité de l'enseignement supérieur français pour les étudiants internationaux » - 10 mars 2025- Paris- <https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2025-03/20250310-Attractivite-de-la-France-pour-les-etudiants-etrangers.pdf>

(5) Deutscher Akademischer Austauschdienst – DAAD cité par le rapport de la Cour des Comptes, sondage réalisé auprès de 15 000 étudiants étrangers inscrits dans l'enseignement supérieur allemand

(6) échantillon de taille comparable, étude citée par la Cour des comptes

(7) Chine, Côte-d'Ivoire, États-Unis, Inde, Mexique, Royaume-Uni, citée par la Cour des Comptes

(8) données de l'Unesco (nombre des étudiants internationaux en mobilité dite diplômante) cités par la Cour des Comptes

(9) Cour des Comptes

(10) troisième rang des étudiants internationaux derrière le Maroc et l'Algérie

(11) conseil « compétitivité » -<https://www.consilium.europa.eu/fr/meetings/compet/2025/03/12/>

CEUX QUI FONT LE LIEN ENTRE LES CITOYENS ET LES ASSOCIATIONS,

MERCI D'ABORD À CEUX QUI FONT LE LIEN ENTRE LES CITOYENS ET LES ASSOCIATIONS,

UNE EXPOSITION QUI NOUS PARLE ET QUI PARLE DE NOUS.

L'exposition « Résister, exilés et militants, de Briançon à Calais » de Laurent Prum était à découvrir du vendredi 18 jusqu'au dimanche 27 avril au « Moulin à café » à Saint-Omer.

Elle évoquait notamment SALAM Calais.



GAUTHIER NOUS A ÉCRIT, le 6 avril :

Bonjour et merci pour votre lettre d'info, qui vous demande un gros travail et de la régularité, et que je lis chaque mois avec attention et émotion.

C'est à chaque fois ce contraste de violence entre la politique nationale et la générosité des bénévoles de terrain. Désespoir et espoir. Malveillance et bienveillance.

Je diffuse sur Mâcon et Bourg-en-bresse, car Calais et Dk sont le lointain "nord-nord" comme disent les gens ici, et peu imaginent ce qui s'y passe sur la côte pour les exilés et les bénévoles.

Tout comme les gens du Nord n'imaginent pas toutes les actions menées ici, loin de la mer, pour aider et abriter les réfugiés notamment les mineurs isolés, par solidarité silencieuse.

Bien à vous et au plaisir de revenir aider l'équipe formidable de Grande-Synthe dès que je le pourrai comme à Noël dernier.

ET WILMA AUSSI, le 23 avril.

Je suis d'accord avec vous, cette dernière newsletter était vraiment riche et variée.

D'abord, il y a la diligence habituelle qu'on trouve dans le rapportage de la persécution quotidienne des gens migrants. Et à côté le récit de la résistance, du refus d'accepter cette situation. J'ai beaucoup apprécié l'éditorial de Paul Roos.

Tant de suicides, c'est atroce. Les politiques des deux côtés de la Manche, et d'ailleurs, poussent les gens au désespoir. Ça fait tellement du bien de savoir que tant de gens, comme ceux de Salam et les autres réagissent avec humanité. Fantastique l'aide apportée aux migrants qui font la traversée des montagnes pour passer de l'Italie en France.

(...)

Avec amitiés et encouragements comme toujours,

MERCI



MERCI
MERCI AUX BÉNÉVOLES,

À ceux qui préparent les repas
(en photo Amara du samedi matin)...

en particulier à ceux sans lesquels la préparation du mardi matin n'aurait pas été possible, l'équipe de FTS en tête (Charline, Elisabeth, Hubert, Isabelle, Jean-Paul, Marianne, et Véronique), celle de Maisons-Laffite (Greg et Sandrine), celle du jeudi (Geneviève et Dominique), et Sany en solitaire depuis le 8 avril.

À ceux qui les distribuent,

Certaines distributions auraient été sans doute bien plus difficiles, peut-être même impossibles sans l'aide des "Emmaüs" de Bretagne, le 5 avril.

Nous avons en effet commencé en mode "1ère ligne" de carnaval : dos aux premiers de la "file", nous retenions la foule !

Ce fut la même chose le 8 avril, avec nos amis de Maisons-Laffite.



...et à ceux qui prennent le temps d'un sourire
aux petits (en photo Sandrine de Maisons-Laffite).

A ceux qui nettoient (en photo Henri à l'évacuation de l'inondation habituelle après une grosse pluie)



...et à ceux qui rangent :

le 9 avril Dominique a apporté des tables mises au rebut dans son ancien établissement, merci à lui aussi, elles ont été transformées en étagères qui ont permis à nos Emmaüsiens de Bourgogne, le lendemain, aidés de certains d'entre nous, de ranger les chaussures, les couvertures, le bac de foudre tout aux sacs plastiques, les lentilles, entre autres choses, et de donner un fameux coup de balai.



À ceux qui font les courses
(en photo les pâtes et les boîtes de tomate achetées par Denise)

A ceux qui se sont chargés de transports :
Dominique et Sandrine, pour les gobelets achetés à Calais

Pascaline pour les couvertures rapportées de Belgique



MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Comme l'écrit Pascaline le 27 avril :

« Merci à toutes les personnes qui contribuent à cette chaîne... Les réserves se vident et se remplissent au fil des semaines . C'est un énorme travail de tri et de rangement qui est réalisé continuellement ! »

Des dons alimentaires :

Le 5 avril, un couple a déposé des ingrédients divers et du pain.

Le repas d'Abdelkader du jour était offert par Slimane de Roubaix suite au décès de son frère.

Des dons en textile :

Le 3 avril, Cécile une ancienne de Salam est venue nous apporter un sac de vêtements et de chaussures, Brigitte (bénévole du jeudi) également,

Nous avons reçu, en plus, un don de couvertures, anonyme.

Le 7 avril, nous avons reçu un monsieur avec des habits.

Le 24 avril, quelques sacs de vêtements ont été trouvés près de l'escalier (laissés par un donateur anonyme).

Lundi 28, une dame a donné trois lits de camp et des vêtements hommes.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Notre plus gros donateur en dons matériels est le Secours Populaire/Copains du Monde, derrière Christian Hogard, Caroline et leur équipe, en particulier Bruno et Évelyne

Toutes les semaines, souvent deux fois par semaine, nous recevons du pain et des viennoiseries.

Et plusieurs fois leur Épicerie Solidaire de Loon-Plage nous a donné des fruits et légumes qu'ils avaient en surplus.

Voici nos messages de remerciements :

Celui du 4 avril :

Merci les Copains du Monde,

merci pour les dons de pains du 1er et du 3 avril.

Et ce n'était vraiment pas une blague, tellement nos amis exilés ont été contents de les recevoir aux petits déjeuners distribués par Salam.

Merci à nos amis, de la part de nos autres amis.

Celui du 16 avril :

Merci Christian, Caroline, et les Copains du Monde,

Merci pour les trois livraisons de pain et viennoiseries de la semaine dernière...

Nous sommes montés à plus de 700 petits déjeuners en début de semaine et à plus de 600 encore à la fin.

Merci pour le renfort que vous nous avez apporté.

Merci aussi pour les légumes donnés à Dunkerque samedi.

Nous sommes dans une période de pénurie importante en produits frais, et votre apport a été salutaire

Au nom des deux pôles de Salam, MERCI !

Celui du 27 avril :

Merci les amis, Copains du Monde, pour l'apport important d'avant-hier vendredi à Calais : pain, viennoiseries, biscuits, pains d'épices.

Nous nous sommes justement trouvés, rue des Mouettes, devant une centaine d'Erythréens et Erythréennes, trempés jusqu'aux oreilles après un passage raté. Merci de nous avoir donné de quoi leur apporter un peu de douceur...

Merci aussi pour le don fait à notre équipe de Dunkerque, hier samedi, par l'intermédiaire de Marie, de pain légumes et bananes de votre épicerie solidaire de Loon-Plage.

Tout cela nous permet de traiter un peu mieux nos amis exilés, oubliés de tous sur notre bord de mer...

MERCI !

Les communautés Emmaüs se sont succédé :

- l'équipe des communautés Emmaüs de Bretagne (Pontivy, Hédé Bazouges et Vannes).



Catherine Emmaüs Vannes

- L'équipe de Saint-Nazaire, en partenariat avec une équipe de jeunes et leurs éducateurs du centre éducatif fermé.

Ils étaient venus avec beaucoup de dons alimentaires (pain et chocolats de Pâques qui ont été distribués) et vêtements/chaussures/couvertures qui ont été donnés après la distribution.

- Une équipe venue de Bourgogne avec des couvertures et le plein d'énergie.

Les fruits et légumes de la Maison Sésame nous ont été apportés, pendant la période de remise au propre de la Maison.

- Le 10, c'est Clémence (en stage là-bas) qui a tout apporté.

- Sylvie a déposé le 18 plusieurs caisses de fruits (kiwis, oranges) et légumes (pdt, oignons, tomates) ainsi que près de 100 oeufs.

Quentin, qui l'a aidée à tout débarquer nous écrit :

« Je me suis permis de donner les fruits les plus mûrs directement à des gars sur le camp. Les fruits n'auraient pas tenu jusqu'à lundi. »

- Le 25 Sylvie a à nouveau déposé les caisses de fruits et légumes à la porte du local. C'est Alexander un jeune Ukrainien, qui a aidé Annie à tout rentrer, peu de temps après.

- Le 29 aussi, Sylvie et Benoît sont arrivés avec le coffre plein.



Sylvie Desjonquères

Les jardins de Cocagne nous ont livré 58 kg de légumes le 3 avril, (pommes de terre, carottes, betteraves rouge, salades etc...)

Lundi 7 avril, Martine était de retour avec son fourgon plein : **une nouvelle collecte faite à l'église d'Erquinghem-Lys.**

Le même jour, nous recevons **un nouveau don important de l'association d'Aïcha à Lens**, transmise par Jean-François (qui habite Courrières-les-Lens), puis à ses parents, puis à son frère Luc, qui a tout apporté à Grande-Synthe, pour un partage avec Calais : dattes, conserves, sucre, eau, soupe, huile, condiments, gâteaux...

Belle coopération d'une famille dévouée à la cause de Salam !

Le 16 avril, ce sont les dons déposés à nouveau dans les paroisses voisines qui nous sont arrivés, **déposés par nos amis Brigitte et Jean-Noël de Templeuve.**



Denise Cassignat



Claire Millot

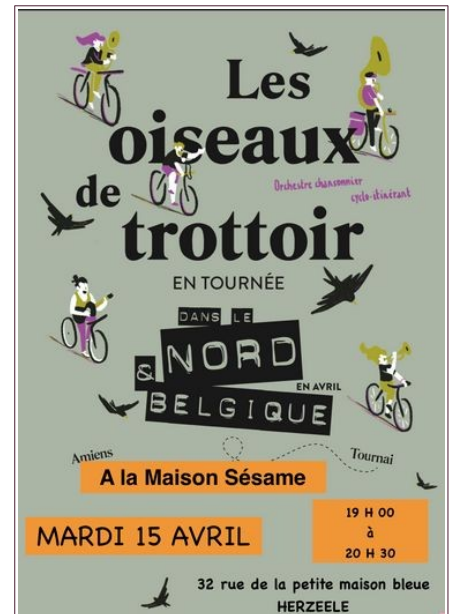


ALEDS

ALEDS, pour finir le mois, avait dix caisses de vêtements chauds Damart (tailles S et M) à donner et se sont gentiment dérotés après leur distribution du dimanche 27 pour me les déposer dans mon garage.



Arnaud Leclercq



ET MERCI À LA MAISON SÉSAME D'AVOIR ORGANISÉ la soirée du 15 avril, bien suivie par les bénévoles de Salam.



Arnaud Leclercq

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, à Dominique Bommel, à ALEDS et à Catherine d'Emmaüs Vannes, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant trois ans,
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis le mois de mai (bientôt un !) : salam_calais_grandesynthe.

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.
des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc.)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"